

PROMENADE MATINALE

Le matin, le bourg encore ensommeillé,

Je prends plaisir à fouler le sentier côtier.

Le disque de feu émerge rougeoyant

D’un horizon lointain, flamboyant.

Insensiblement, l’agréable fraîcheur matinale

Cède la place à la chaleur estivale.

Quand celle-ci atteint des degrés élevés,

Depuis longtemps j’ai déjà marché.

Quel plaisir alors de se poser, de se relaxer

A l’ombre d’un vieil arbre isolé,

Le regard perdu vers un lointain brumeux

Où ciel et mer s’étreignent comme des amoureux.

C’est dans cette rêverie qu’une voix douce et intime

S’adresse à moi : c’est le pin maritime

Trop heureux de pouvoir se confier, s’adresser

A quelqu’un qui sagement va l’écouter

 Arz - Le scribouilleur le 13 juillet 2017